

Soirée Langues maternelles

Ah, quelle belle soirée en langues maternelles... Que d'énergie, que d'enthousiasme, de joie exprimée, d'émotions partagées avec un public attentif et réactif. La Belgique et son catalogue touristique : golf, foot, vélo, frites et chocolat. Le Luxembourg a sa propre langue soit. Mais il nous le dit dans toutes les langues. Il y a des parapluies de Cherbourg dans ces jeunes



drapeau Tchèque est passé sur scène. Le moment fort de la soirée est incontestablement la prestation des Egyptiens, un travail d'improvisation dont on comprend tout de suite le sens : la lutte contre le pouvoir en place, et la rétrospective vidéo de la révolution du 25 janvier. Ils ont chanté sous le drapeau et la salle a applaudi debout haut et fort. L'Espagne



CULTURE... S
ÉMOTION... S
Paix !

filles à la météo changeante. Et un, deux, trois, c'est parti pour un spectacle « les mains dans les poches » de nos français. Et que dire de ces quatre Polonaises qui nous ont offert un spectacle d'une pure beauté stylistique, sobre et intense, dont la seule présence sur scène suffisait presque pour dire qu'elles existaient, qu'elles étaient déjà là, présentes sur scène dans leur corps et dans leur voix. Le



est passée, Olé ! au rythme des castagnettes. Marie-Jo a reçu des remerciements par la voix d'une petite fille Ukrainienne délicieuse dans son costume traditionnel et les danseurs nous ont réjouis par leur prestation folklorique. La soirée s'est terminée par les chants de nos cousins Québécois. Très bonne ambiance dans la salle, public conquis, festival réussi !

Chantal



Déjà ? ?



Déjà tant de moments partagés, déjà tant de regards échangés, déjà tant d'émotions vécues ensemble. Les spectacles se succèdent, les festivaliers profitent des derniers moments de théâtre dans cette grande fête qu'est le Festival des festivals. Du théâtre pour rassembler, les jeunes, les pays, les cultures, les faire se confronter, se regarder, se respecter et finalement s'apprécier. Déjà tant d'énergie brûlée, déjà tant de mots lancés dans le foisonnement de toutes ces langues si différentes, déjà le théâtre si éphémère perdue dans l'esprit de chacun de nous. Déjà les jeunes se lient, les liens

se créent, aussi intensément qu'il est possible de le faire en quatre jours, mais ce qu'on retient, c'est avant tout l'envie, individuelle et collective, de chaque festivalier, de chaque bénévole, de chaque membre de l'équipe organisatrice, l'envie d'être là, de fêter ces rencontres, d'œuvrer ensemble pour donner à ce festival toute sa légitimité et toute sa force. On ne réfléchit plus, on vit simplement et sincèrement chaque instant du Festival, dans notre douce autarcie si confortable. Déjà on esquisse des « au revoir », on reste pourtant persuadé que l'important n'est pas dans le fait de se quitter ou de se rencontrer, mais l'important est de se souvenir de ces rencontres. Quelles traces laissent-elles déjà dans notre vie, maintenant ? Quelles traces vont-elles laisser à long terme dans nos esprits ? Déjà nous sommes tous riches, je crois, de la très grande humanité qui se dégage du Festival, des festivaliers, et de cette envie de théâtre qui nous porte tous. Déjà...

Clément



L'Image du Jour

Sommaire

PAGE 02	Liban : 10h00 / 28.04.2011
PAGE 03	Russie : 10h50 / 28.04.2011
PAGE 04	Italie : 13h30 / 28.04.2011
PAGE 05	Maroc : 14h20 / 28.04.2011
PAGE 06	Serbie : 15h30 / 28.04.2011
PAGE 07	Pologne : 16h20 / 28.04.2011
PAGE 08	Soirée Langues Maternelles



ÉNERGIE
JOIE
PLAISIR DE JOUER

Le clan des veuves

Quand une veuve rencontre une autre veuve, qu'est-ce qu'elles se racontent ? Des histoires de veuves. Quand des héritiers rencontrent des héritiers... Air connu. Les très jeunes veuves, pas éplorées du tout, de la troupe d'Antoine International School nous ont entraînés dans un monde féminin très agité, façon Almodovar dans « Talons aiguilles » ou « Femmes au bord de la crise de nerfs ».



de Ginette Garcin dont les situations cocasses ne sont que prétexte à s'amuser. Les voix passaient bien, la gestuelle et les déplacements dynamiques prenaient parfois une tonalité burlesque. On sent dans ce groupe tout un potentiel à exploiter : l'énergie que les jeunes déploient, leur envie de jouer, leur spontanéité.

André



On imagine l'énorme travail que les comédiens ont dû fournir pour apprendre ce long texte dans une langue étrangère de surcroît. La scénographie minimaliste sert seulement à suggérer un intérieur bourgeois et à délimiter les zones de jeu. De l'énergie à revendre pour porter cette pièce



RIGUEUR
Talent
ÉMOTION
POÉSIE

Tino

Un petit bijou, oui, une petite perle ; le temps se cristallise et soudain le théâtre existe dans toute sa poésie, dans toute sa capacité à nous faire rêver. Quatre chaises, quatre nez plantés sur le museau de quatre clownnettes nous ont transportés dans un tourbillon de rire aux larmes et de larmes d'émotion. Des personnages quotidiens qui nous happent dans ce qu'ils ont de plus cher, de plus touchant : leur humanité dans ce qu'elle a de plus beau, de plus fragile, avec



telle grâce et une telle poésie que les larmes qui jaillissent des éclats de rire finissent de couler dans l'émotion. C'est troublant et c'est un grand plaisir. Que faut-il souligner ? Le rythme et l'unité du groupe ou le talent individuel ? Le grain particulier des voix ou la qualité du français ? Rien n'a été laissé au hasard, tout est préparé et figolé jusqu'au salut final. Ces jeunes comédiennes ont rempli la scène et la salle entière de leur générosité et de leur plaisir à simplement « donner ». Le temps se cristallise et soudain le théâtre existe. Bravo ! Merci !

André et Clément



une simplicité déconcertante, comme une évidence qui nous est offerte. Par un travail de grande rigueur sur tous les plans, attitudes, regards, gestuelle, diction, voix portée, utilisation du souffle pour souligner l'émotion, elles ont ébloui un public charmé. Il y a une grande force comique dans ces facéties maîtrisées mais aussi une



Le Petit + du Spectacle :
Avoir osé un texte difficile.



Le Petit + du Spectacle :
L'ENSEMBLE !





FUTURISME
ENVIRONNEMENT
UNITÉ

La Comédie des Temps Chauds

Serge Travers, l'auteur de « La comédie des temps chauds » s'est réjoui de voir sa pièce jouée pour la première fois par de jeunes acteurs Serbes. Autant dire que l'émotion était là. Nous sommes en 2049 avec une famille d'irréductibles : les parents et leurs trois enfants. S'ensuit l'arrivée d'un couple, l'oncle et la tante, pas vraiment désirée. Beaucoup de nostalgie se dégage de certaines scènes où l'on peut voir la

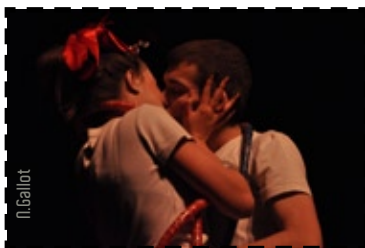


de le père. « Pour jouir, papa » répond-t-elle. Une autre qui se fait bronzer sous les 60° avec une crème solaire indice 120°. Des fonctionnaires robotiques courant après des sans papiers. Puis le fils découvre la nouvelle planète qui permettra à tout le monde de s'envoler dans une navette. Joli final où les parents restés seuls sur Terre, sabrent le champagne chaud en dansant un tango sensuel baigné de lumière rouge. Ces jeunes acteurs nous ont rappelé que : « Si on détruit la nature, la Terre va nous détruire ».

Andréanne et Chantal



mère peindre au chevalet et regretter le temps où l'on fêtait le changement d'années au champagne. Le père feuillette l'album photos et se remémore les voyages en Bretagne où les plages n'étaient pas mazoutées. Des enfants jamais vraiment satisfaits et des parents qui se sacrifient. Une fille qui veut faire l'amour. Pourquoi ? deman-



Comique
Mouvement
Énergie
Musicalité

Casa Nostra

Le spectacle des Russes nous a transportés en Italie, au cœur de la ville imaginaire de Pasta, chez un artiste qui a bien du mal à trouver assez de tranquillité pour finir son tableau. La famille défile, le modèle s'installe, la religion et la mairie applaudissent, et les étrangers sont conquis par son travail. Pendant ce temps, la mère de don Parmesan reste inlassablement au service de son fils.



sence de leur personnage, savoir reproduire la démarche et l'accent japonais ou la prononciation anglaise des français. Le public du FDF a beaucoup apprécié ce genre de détails qui sont nombreux dans la pièce, et qui font preuve d'un travail minutieux, ainsi que les choix de costumes. Nous sommes finalement témoins du succès de l'artiste talentueux reconnu, enfin, par les amateurs Anglais et Japonais.

Adrian et Louise

Leur performance théâtrale trouve son rythme à l'aide d'un choix musical très approprié. Les jeunes qu'on voit sur scène ont voulu mettre à profit leurs autres compétences artistiques, telles que la danse et la peinture, pour construire leur spectacle. Ils se sont aussi inspirés du septième art pour capter l'es-



Le Petit + du Spectacle :
Conviction.
Choix d'un texte contemporain.



Le Petit + du Spectacle :
Maîtrise de la langue.



ÉNERGIE
PLAISIR
Commedia
DÉJANTÉ



La Répétition de Molière

Molière, quoi de plus français que Molière ? Molière revisité, Molière décalé, Molière bousculé, mais Molière libéré ! Le groupe italien nous a proposé une visite de l'œuvre de notre plus-que-célèbre auteur national : Tartuffe, l'Avare, Angélique et compagnie étaient au rendez-vous ! Ce qui nous plaît d'abord c'est l'énergie débordante de tous les comédiens, leur envie de monter sur le plateau et de défendre le spectacle. L'envie de partager, parce que le théâtre est



dans les derniers retranchements les personnages de Molière, où le foisonnement d'idées et de trouvailles est tel qu'on s'y perd pour eux ? Alors oui, ça crie, oui, ça danse, oui ça fait du play back sur Beyoncé, mais d'une façon très efficace, redoutablement précise. Alors on ne se pose plus de questions et on se laisse embraquer avec eux dans leur aliénation. Mais au-delà du « bordel », du délire, et de la sur-énergie, le travail reste très précis, très rythmé et très fluide. Un vrai bon moment d'échanges au regard de la réaction des spectateurs-festivaliers.

Clément



Le Petit + du Spectacle :
Molière dépoussiéré
par Beyoncé !



COULEUR
Jeunesse
CONTRASTES
Gaieté



Les Fourberies de Scapin

Dès le début de la représentation, la mise en scène des Marocains a capté l'attention du public, promettant un spectacle de qualité. Nous ne savons plus où donner de la tête, le chœur des jeunes Marocaines est sans cesse en mouvement. Les ballons, les costumes, les maquillages, une grande vague de couleurs déferle sur la salle. C'est vif, frais, drôle. Nous sommes transportés par le dynamisme des jeunes comédiens qui viennent de recevoir une nouvelle



d'une émotion juste, et les jeunes Marocains transmettent leur plaisir d'être là, parmi nous, leur envie de jouer et leur amusement sur scène. Ce Scapin est à la fois arabisant et clownesque, valorisé par une mise en scène poétique et ludique. Malgré la différence d'âge, ils forment une belle unité. La distribution des rôles a été faite selon le profil de chaque comédien qui peut alors incarner au mieux son personnage. Les plus jeunes ne cherchent pas à s'appropriier un langage ou un jeu d'adultes, ils portent leur propre regard sur les personnages qu'ils interprètent.

Louise et Roxana

contrainte de leur metteur en scène : mettre les coulisses sur scène. L'énergie est canalisée à l'intérieur de ce nouvel espace qu'ils utilisent à bon escient. Cette exigence les amène à travailler sur les dichotomies : présence/absence, entrée/sortie et cela rappelle l'importance de savoir s'adapter à chaque espace scénique. Le texte est chargé

Le Petit + du Spectacle :
L'atmosphère édulcorée

